

des miracles et des prodiges parmi le peuple, et le nombre des disciples augmente de jour en jour. On venait en foule des villes voisines à Jérusalem, apportant des malades que l'on exposait dans les rues afin que, quand Pierre viendrait à passer, son ombre du moins touchât quelques-uns d'entre eux et qu'ils fussent guéris de leurs maladies. Tous recevaient la santé.

Les chefs de la nation juive commencèrent à s'alarmer de cet état de choses; ils firent venir les Apôtres et leur défendirent, sous les peines les plus sévères, de ne rien dire ou enseigner au nom de Jésus. Pierre ne se laissa pas déconcerter pour si peu, et, prenant la parole au nom du collège apostolique, il leur adressa ces mémorables paroles: « Jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons taire ce que nous avons vu et entendu. »

Par crainte du peuple qui ne ménageait pas ses sympathies aux Apôtres, on les laissa s'en aller sans leur faire de mal, après leur avoir renouvelé sévèrement la défense de prêcher cette doctrine.

« Mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hommes », et les Apôtres, pleins de joie, continuent à enseigner le peuple, dans le temple et sur la place publique, avec un succès toujours croissant.

Les Juifs, alors, qui ne voulaient pas se compter pour battus, les firent saisir et jeter en prison; mais un ange du Seigneur vint, la nuit, leur en ouvrir les portes et leur dit: « Allez et prêchez hardiment au peuple, dans le temple, les paroles de vie. »

Décidément, il fallait en finir avec ces hommes dont la popularité allait sans cesse grandissant et que ne pouvaient faire taire les menaces et les mauvais traitements. Un seul moyen restait: la mort! Telle fut la décision unanime du Sanhédrin.

Mais Gamaliel, docteur de la loi et fort considéré du peuple, s'y opposa, disant: « Israélites, faites bien réflexion sur ce que vous ferez au sujet de ces gens-ci; ne les poursuivez pas, laissez-les en repos; car si c'est une entreprise ou un ouvrage des hommes, il se détruira de soi-même; mais si c'est l'ouvrage de Dieu, vous ne pourrez le détruire. Craignez même de vous trouver opposés à Dieu. » Et son sentiment prévalut.